

**INFESTATION NATURELLE DES BATRACIENS ET REPTILES
PAR LES LARVES PLÉROCERCOÏDES
DE *DIPHYLLOBOTHRIUM MANSONI* AU TONKIN**

Par H. GALLIARD

L'existence des larves plérocercoides de *Diphyllbothrium mansoni* chez les animaux du Tonkin est bien connue depuis les travaux effectués par différents auteurs sur la sparganose oculaire. En particulier, Houdemer, Dodero et Cornet ont donné la liste des mammifères, oiseaux, reptiles et batraciens trouvés infestés par eux.

Nous donnons ici les résultats de recherches destinées à établir

Mois	NOMBRE	+	-	% DES CAS POSITIFS
Novembre	14	2	12	
—	19	4	15	+ 18/100
Décembre	24	5	19	
—	12	0	12	
—	9	0	9	+ 11/100
Mars	12	10	2	
—	14	11	3	
—	21	18	3	
—	7	6	1	
—	2	2	0	
—	4	2	2	
—	5	3	2	+ 79/100
Mai	29	21	8	
—	20	13	7	
—	7	4	3	+ 68/100
Juillet	12	8	4	
—	13	11	2	
—	23	21	2	
	247	141	106	60/100

la fréquence du parasitisme chez les espèces les plus communément trouvées, ainsi que ses variations saisonnières.

Rana tigrina. — C'est l'espèce la plus parasitée. Nous avons établi des statistiques par saison.

Il est à remarquer que l'infestation naturelle est très variable au cours de l'année, presque nulle en hiver, forte au printemps, intense en été (1). Afin d'éviter une cause d'erreur due à une fréquence variable suivant la localité, les grenouilles ont été achetées aux mêmes marchés ou récoltées dans les mêmes gîtes des environs de Hanoï. Les résultats ont été absolument comparables.

Cette variation saisonnière a été observée également par Kobayashi à Formose : 4 % au début du printemps, 59,6 % en juin, août et septembre, 67 % en octobre et novembre.

On peut se demander à quoi sont dues ces variations. La longévité des batraciens est grande et, d'autre part, il ne semble pas qu'ils éliminent spontanément leurs parasites, même pendant l'hiver qui n'est, il est vrai, pas très rigoureux. Joyeux et Baer ont constaté que des grenouilles infestées par *S. ranarum* et maintenues tout l'hiver sous une couche de glace avaient conservé leurs parasites.

Nombre. — Le nombre des *Sparganum* trouvé chez chaque individu est également variable avec la saison. En novembre et décembre, 1 à 4 ; en mars, 2 à 6. En juillet, le nombre peut en être beaucoup plus grand. Il varie entre 8 et 76 (dans un cas). La moyenne est de 20.

Localisation. — La localisation la plus fréquente est la masse musculaire des cuisses. Elle ne manque jamais. Quand le parasitisme est très faible, elle est exclusive. La localisation dans la paroi abdominale vient en second lieu. Elle peut exister même chez les grenouilles peu parasitées.

Au fur et à mesure que le nombre des parasites augmente, les localisations s'étendent au thorax et au dos, comme le montre le tableau suivant (p. 25).

Un autre fait à remarquer, c'est que les localisations viscérales (larves de *Sparganum* en migration) ne se rencontrent pour ainsi dire jamais dans les conditions naturelles. Il s'agit donc toujours d'infestations déjà anciennes. Dans un seul cas, des larves furent trouvées dans la paroi gastrique, le mésentère, sur la capsule de

(1) D'après Casaux et Houdemer, 80 p. 100 des grenouilles sont infestées, mais les auteurs ne spécifient pas l'époque de l'année.

Glisson, dans la cavité péritonéale, les muscles des cuisses et de l'abdomen. Mais il s'agissait d'une infestation récente, car on trouva une grenouille entière dans l'estomac.

Dans un autre cas, la grenouille présentait à la surface de l'estomac et de la vessie, sous le péritoine, de nombreux kystes sphériques, jaunâtres, de 2 mm. environ, à peine adhérents à l'organe et qui renfermaient chacun une tête. Ces têtes étaient parfaitement viables, car elles infestèrent un chien (8 bothriocéphales de 30 à 40 cm. le 18^e jour).

NOMBRE DE PARASITES	CUISSES	PAROI ABDOMINALE	DOS	THORAX
1.....	1	—	—	—
2.....	2	—	—	—
3.....	2	—	1	—
8.....	6	2	—	—
10.....	7	—	3	—
11.....	2	5	—	—
13.....	10	1	1	1
14.....	7	4	3	—
35.....	28	4	2	1
76.....	40	15	10	5

AUTRES BATRACIENS

Rana limnocharis est, après *R. tigrina*, l'espèce la plus commune. Elle est souvent parasitée. Nous avons trouvé en mai 8 exemplaires sur 20 parasités. L'infestation est en général faible : 2 à 6 *Sparganum*, en moyenne 3. L'infestation est inégale, certains lots sont indemnes (14 exemplaires en mai).

Rana guntheri n'est pas parasitée. *Bufo melanosticus* n'a été trouvé parasité qu'une fois sur 16 exemplaires en mai.

REPTILES

Tropidonotus piscator est toujours infesté (15 exemplaires). Les *Sparganum* sont toujours nombreux sous la peau et dans le mésentère. Nous en avons trouvé jusqu'à 80 chez un seul individu.

Par contre, *Hypsirrhina enhydris* semble peu parasité (12 exemplaires en mai et en juin).

RÉSUMÉ

La fréquence et les variations saisonnières du parasitisme par les larves pléroceroïdes de *Diphyllobothrium mansonii* ont été recherchées chez certains batraciens et reptiles. Chez *Rana tigrina*, un taux d'infestation moyen annuel de 60 % a été trouvé. Ce taux est très variable suivant les saisons (2 % en décembre, 82 % en juillet). Le degré individuel d'infestation varie également avec la saison (maximum : 4 larves en décembre, 76 en juillet). La localisation des parasites varie aussi avec le degré d'infestation. Elle se fait dans tous les cas dans les muscles des cuisses et s'étend aux autres masses musculaires (paroi abdominale, dos, thorax), en cas d'infestation forte, la localisation viscérale ou péri-viscérale (larves en voie de migration) n'a été trouvée qu'une fois. Dans un seul cas, elle existait sous forme kystique.

Chez *Rana limnocharis* et surtout *Tropidonotus piscator* le parasitisme est fréquent.

BIBLIOGRAPHIE

- CASAUX et HOUEMER. — Note préliminaire sur les sparganoses humaines et animales au Tonkin. *Bull. Soc. Path. Exot.*, 1926.
- GALLIARD (H.) et NGU (D. V.). — Particularités du développement de *Diphyllobothrium mansonii* au Tonkin. *Ann. parasit.*, XXI, 1946, p. 294.
- HOUEMER, DODERO et CORNET. — Les sparganoses animales et la sparganose oculaire en Indochine. *Bull. Soc. Méd. Chir. Indochine*, 1933, p. 425.
- HOUEMER (E. F.). — *Recherches de parasitologie comparée indochinoise*. Le François, Paris, 1938.
- JOYEUX (Ch.) et BAER (J.). — Expériences sur les larves procercoïdes de *Diphyllobothrium mansonii*. *C.R. Soc. biol.*, CI, 1929, p. 294.
- KOBAYASHI (H.). — Studies on the development of *Diphyllobothrium mansonii* (6th report). *Jl. Med. Assoc. Formosa*, XXX, n° 4, 1931.

Faculté de Médecine et Pharmacie de Hanoï.
